

Exposition-dossier

10 janvier

—
7 mai 2018

Un séjour enchanteur

Jean-Jacques Henner en Italie



Castel Fusano, dîner des nouveaux, entre 1859 et 1864

Crayon graphite et aquarelle sur papier vélin crème. JJHD 61

© RMN-Grand Palais / Franck Raux

Vue de la campagne romaine, entre 1859 et 1864

Crayon graphite sur papier. JJHD 55

© RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier

En 1858, Jean-Jacques Henner remporte le Grand Prix de Rome de peinture avec *Adam et Ève trouvant le corps d'Abel* (Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts, dépôt au musée Henner). Ce succès lui permet de vivre et de travailler cinq ans à Rome, à la Villa Médicis, ce qu'il qualifie lui-même de « séjour enchanteur ». Peu après son arrivée à Rome, Henner écrit à son frère Grégoire : « Je veux profiter de mon mieux de mon temps pour devenir un grand artiste, je crois que j'y arriverai surtout quand je vois ce que font les autres ».

Un pensionnaire à la Villa Médicis

Henner décrit ainsi la Villa, dont le directeur est alors Schnetz, à son frère : « Notre Palais est admirablement bien situé ; on domine presque toute la ville. [...] Il y a tout ce qu'il faut à la maison, une séance de modèle vivant, le soir, où l'on peut aller dessiner d'après nature comme à Paris. Nous avons un magnifique jardin avec des jets d'eau : il y a des orangers couverts d'oranges en ce moment. » En 1861, il aura son atelier dans le jardin « au milieu des lauriers et des roses ». À Rome, il côtoie de nombreux artistes comme le musicien Samuel David ou les peintres Pierre De Coninck et Léon Bonnat.

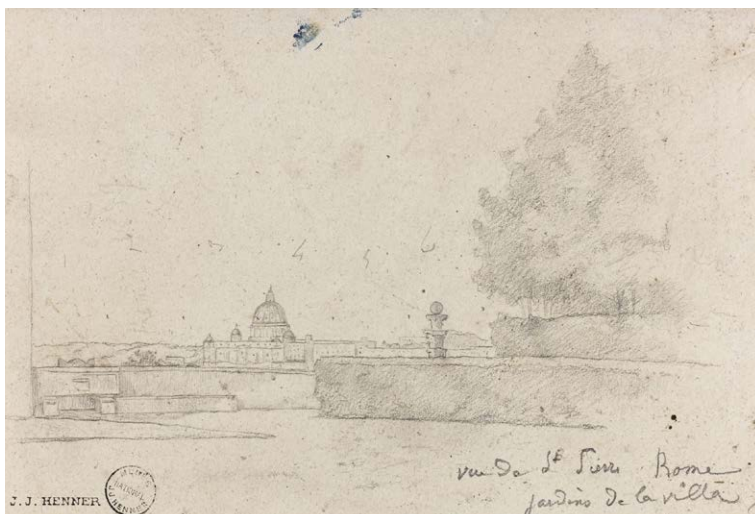
Il consacre une partie importante de son temps à ses « envois » à Paris, qui doivent témoigner de son travail. Il prépare *Le Christ en prison* (1861, Colmar, musée d'Unterlinden) ou *Jeune baigneur endormi* (1862, Colmar, musée d'Unterlinden) mais aussi à des projets qu'il ne concrétisera pas comme *Mère suppliant sa fille en prison de renoncer à ses sentiments de chrétienne*.



Étude pour Mère suppliant sa fille en prison de renoncer à ses sentiments de chrétienne, 1861

Carré Conté sur papier vélin.
JJHD 30

© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Vue de Saint-Pierre de Rome depuis les jardins de la Villa Médicis, entre 1859 et 1864

Crayon graphite sur papier vélin crème. JJHD 64

© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Étude pour Le Christ en prison, envoi de 1861, 1860-1861

Crayon graphite sur papier vélin bleu. JJHD 35

© RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojéda



Jeune baigneur endormi, envoi de 1862, après 1862

Carré Conté sur papier

© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Deux Anges, d'après Le Baptême de Jésus-Christ de Verrochio, 1860

Crayon graphite sur papier. JJHD 25
© RMN-Grand Palais / Franck Raux



La Création d'Adam (détail) à la chapelle Sixtine, d'après Michel Ange, entre 1859 et 1864 ?

Carré Conté sur papier. JJHD 275
© RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojéda

L'empreinte des maîtres

Henner cherche à perfectionner sa technique picturale au contact des œuvres des grands maîtres du passé, en regardant plus particulièrement, mais pas uniquement, les œuvres des peintres du Quattrocento. Ses modèles sont essentiellement les Vénitiens, Raphaël, Corrège, Léonard de Vinci et Caravage, artistes qu'il connaissait par ses visites au musée du Louvre avant de venir à Rome.

En 1861, le peintre écrit à son ancien professeur de dessin Charles Goutzwiller : « Si vous voyez mes petites études que j'ai rapportées de Florence, Venise, etc. cela fait le bonheur de tous ceux qui viennent chez moi et le mien avant tout. Je vais aller en faire encore cet été : on est entouré alors d'une atmosphère un peu pâlie par la copie, mais il reste toujours une empreinte des maîtres. »



Saint Paul visite saint Pierre dans sa prison et Adam et Ève, d'après Masaccio et Filippo Lippi. Église del Carmine, Florence, 1860

Fusain et encre brune sur papier bleu. JJHD 26
© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Deux personnages agenouillés, d'après Botticelli, Florence, 1860

Crayon graphite sur papier. JJHD 29

© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Évanouissement de la Vierge. Descente de croix d'après Daniele de Volterra, entre 1859 et 1864

Crayon graphite sur papier. JJHD 31

© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Italiennes, entre 1859 et 1864
Crayon graphite, gouache et encre brune sur papier. JJHD 51 A et B
© RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojéda

Le Vœu à la Madone, entre 1859 et 1864
Crayon noir et gouache sur papier. JJHD 59
© RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojéda

À la recherche du pittoresque

Souhaitant mettre à profit son séjour, Henner découvre une « Italie » qui n'est pas encore unifiée : Rome et ses environs, Florence, Sienna, Parme, Venise, Milan, Naples... Souhaitant se constituer des souvenirs, il recherche avant tout le « pittoresque », le mot revient sans cesse dans ses lettres, dans les paysages et les scènes de la vie quotidienne.

Il écrit à Charles Gutzwiller : « Figurez-vous ces villages si pittoresques où les vieilles femmes, les jeunes filles, les enfants et tous semblent être faits exprès pour être peints. Les plus pittoresques d'entre elles, et elles, se connaissant en pittoresque, viennent vers vous quand elles vous voient avec une boîte à couleurs et vous disent : 'Signor, volete ritrar-mi.', c'est-à-dire, voulez-vous faire mon portrait. Elles ne demandent pas mieux ; quand vous dessinez des maisons et des monuments, elles se mettent exprès à côté dans des poses si gracieuses et si belles, qu'on en oublie presque que le gouvernement vous envoie pour faire de la peinture d'histoire ».



Italiennes, entre 1858 et 1864
Crayon graphite et Carré Conté sur papier. JJHD 717
© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Divers croquis, entre 1859 et 1864
Crayon noir et gouache sur papier. JJHD 880
© RMN-Grand Palais / Franck Raux

Dans la vitrine



Louis Léon Cugnot
Samuel David, 1860
Plâtre. JJHS 9
© musée Henner



Jules Clément Chaplain
Jean Victor Schnetz, 1864
Plâtre. JJHS 10
© musée Henner



Henri Chapu
Pierre De Coninck, 1861
Plâtre. JJHS 12
© musée Henner



Henri Chapu
Léon Bonnat, 1858
Plâtre. JJHS 14
© musée Henner



Carnet de dessins réalisé à Florence, vers 1860
Crayon graphite sur papier. JJHD C5
© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Pierre De Coninck
Jean-Jacques Henner, 1861
Huile sur toile. JJHP 2017-1
© musée Henner